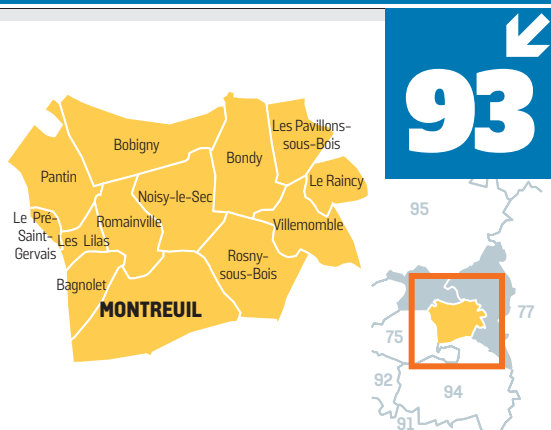




L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

Marchez dans un intestin géant



Cette opération est destinée à sensibiliser au cancer du côlon.

MONTREUIL

CHEMINER dans un intestin géant pour se familiariser avec les maladies colorectales. Demain, la ville de Montreuil organise le Côlon tour, une opération de sensibilisation au cancer, créée par la société française d'endoscopie digestive et la Ligue contre le cancer. Au programme, également : de la

prévention et des échanges entre le public et des médecins diététiciens.

Des stands seront aussi animés par des professionnels autour de la diététique et du bien-être. Deux marches nordiques seront encadrées par des éducateurs sportifs.

■ Demain de 9 heures à 17 heures, devant la mairie. Départ des marches à 12 h 30 et 15 h 30

Le papier dans tous ses états

BAGNOLET

DÉCOUVRIR le papier et toutes ses possibilités artistiques. À partir de jeudi, l'exposition « Aventure sur papier » est présentée au château de l'Étang, à Bagnolet.

Elle est construite comme un hommage à Miodrag Djuric, dit Dado, peintre, dessinateur et sculpteur yougoslave né dans les années

1930. L'exposition réunit une dizaine d'artistes du Monténégro qui exposeront leurs travaux.

L'artiste bagnoletais Zlatko Glamotchak, connu pour ses sculptures, est le commissaire de cette exposition qui se tient jusqu'au 4 avril.

■ À partir de jeudi au château de l'Étang, 198, av. Gambetta. Du lundi au vendredi de 10 heures à 18 heures. Entrée libre

RENDEZ-VOUS

Droit des femmes : à vous la parole

PANTIN. Se rencontrer entre femmes et libérer sa parole plus facilement qu'en la présence d'hommes. Dans le cadre de la semaine internationale des droits des femmes, quatre ateliers de ce type sont organisés jusqu'à vendredi à Pantin. Leur durée : environ 90 minutes. Ils auront lieu à la maison de quartier des Courtillères. Entrée libre sur inscription.

■ Paroles de femmes, jusqu'à vendredi de 17 heures à 18 h 30 au 1, avenue Aimé-Césaire à Pantin. Rens. 01.49.15.37.00.

Un toutou chez les tout-petits

Afin de familiariser les enfants avec les chiens, la crèche Rosenberg accueille une fois par semaine Iska et sa maîtresse.

MONTREUIL

PARELSA MARNETTE

DANS L'ATRIUM DE LA CRÈCHE Rosenberg à Montreuil, trois bambins d'à peine deux ans s'affairent à brosser ce qui semble être une grosse peluche. Cette boule de poils, c'est Iska, un golden retriever de 5 ans et demi.

Elle et sa maîtresse, Béatrice Ginguay, se rendent une fois par semaine dans l'établissement pour y rencontrer les enfants. Une heure et demie durant, la chienne est brossée, câlinée, hydratée et très observée.

Cette expérience de médiation animale est menée à Montreuil depuis bientôt 18 mois. Elle arrive à son terme, avec « un bilan très positif » avance Claudia Chouaki, la directrice adjointe de la crèche.

À l'origine du projet, une volonté de faire de la prévention sur les comportements à adopter avec les chiens. « Certaines peurs impliquent

des réactions qui vont donner des morsures, estime-t-elle. On voulait aussi accompagner des enfants qui semblent en difficulté en termes de sécurité affective. »

L'idée suit son chemin jusqu'à Béatrice Ginguay et Iska. Toutes deux se rendent régulièrement dans des maisons de retraite et des foyers pour personnes handicapées mais ne fréquentent pas d'autres crèches que Rosenberg.

« AUPRÈS D'ISKA, LES ENFANTS VIVENT PLEIN DE CHOSES, DE LA PEUR, DE LA JOIE »
LA DIRECTION ADJOINTE DE LA CRÈCHE

« On se heurte à l'éternel duo hygiène et sécurité », soupire Béatrice Ginguay. Elle insiste pourtant sur la formation reçue par Iska à Handi-chien, association spécialisée dans les formations des chiens d'assistance. « Elle suit un traitement antiparasitaire et le protocole d'hygiène a été validé par un comité de lutte contre

les infections nosocomiales », précise-t-elle encore.

Concrètement, les séances ne rassemblent pas plus de quatre enfants et durent à peine trente minutes. Très silencieux, certains petits observent les pattes et le museau de l'animal ou lui donnent une croquette. D'autres ne s'approchent pas, préférant rester auprès d'une adulte.

« Cela prend du temps pour qu'un enfant se sente en sécurité, ces séances permettent progressivement de s'approcher, détaille la directrice adjointe de la crèche. En ce moment, on s'occupe du soin, on a aussi travaillé sur le développement moteur et sur les émotions. Auprès d'Iska, les enfants vivent plein de choses, de la peur, de la joie. On met des mots sur ce qu'ils ressentent. »

Cette expérimentation est financée par la municipalité PC en partenariat avec le conseil départemental et la caisse d'allocations familiales. La ville réfléchit à l'idée de l'étendre à d'autres structures.



Montreuil, hier. Les séances avec Béatrice et sa chienne ne rassemblent que quelques enfants et durent trente minutes.

Les Baras obtiennent un répit

BAGNOLET

C'EN EST « FINI DE LA GALÈRE », espèrent leurs soutiens. Le collectif des Baras de Bagnolet vient d'obtenir un peu de répit. Ces 90 à 100 hommes sans-papiers qui occupent les locaux de la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) dans le centre de Bagnolet depuis fin septembre ont appris hier que l'Office public de l'habitat (OPH) de la commune « se positionne » pour acheter le bâtiment.

Et si la vente se conclut, le directeur général du bailleur Stéphane Roche s'est engagé à ne pas demander l'expulsion du collectif, qui erre

de lieu en lieu depuis plus de sept ans. Il a aussi annoncé le projet de bâtir, à côté, un immeuble de 40 logements sociaux.

Le conseil d'administration de l'OPH examinera le 14 mars une délibération visant à se porter acquéreur de ce terrain, pour un montant d'1,9 M€. La CPAM avait confirmé son intention de vendre le site début novembre, lorsque le maire (PS) Tony di Martino avait réquisitionné le bâtiment. Un arrêté cassé par le tribunal administratif de Montreuil.

Cette annonce de l'OPH réjouit l'élu : « L'intérêt, c'est qu'on n'est plus sous pression. On a le temps de construire un projet intelligent ».

Si cette nouvelle est bien accueillie par les Baras, elle suscite des réserves. Une convention d'occupation va-t-elle être signée entre eux et l'OPH ? s'interroge Farida Taher.

Stéphane Roche dit n'y voir « aucune difficulté », mais pas de quoi rassurer cette fidèle soutien des Baras. D'autant qu'un document de travail de l'OPH évoque l'hypothèse de transformer ces locaux en résidence pour personnes âgées.

Tony di Martino comme Stéphane Roche ont répété à plusieurs reprises hier que « le bâtiment serait laissé en l'état le temps qu'une solution pérenne, sur ce site ou ailleurs à Bagnolet, soit trouvée » pour les Baras. **E.M.**



HUMOUR PAGE VII

Alexandra Pizzagali n'a peur de rien

FOOTBALL PAGE X

L'ancien buteur Dantas connaît la musique

www.leparisien.fr/93

Seine-Saint-Denis

T 4 : deux mois de galère en vue

Le tramway qui relie Aulnay à Bondy est à l'arrêt jusqu'au 5 mai pour travaux. Des bus de substitution ont été mis en place, mais le dispositif apparaît insuffisant.

TRANSPORTS

PAR SÉBASTIEN THOMAS

Voyageurs du T4, préparez-vous à deux mois de galère. Depuis samedi, plus aucun tramway ne circule sur cette ligne reliant Aulnay à Bondy, et ce, jusqu'au 5 mai. Des travaux d'adaptation et des tests de circulation doivent être menés pour préparer le futur débranchement, à l'est, vers Clichy-sous-Bois (lire ci-dessous), d'ici fin 2019. Mais le système de substitution mis en place est déjà sous le feu des critiques.

Avec 35 000 voyageurs quotidiens, les travaux risquent de provoquer une sacrée pagaille.

DES TEMPS D'ATTENTE APPROXIMATIFS

Lundi soir, 17 heures, à la frontière des Pavillons-sous-Bois et Livry-Gargan, l'arrêt de bus se remplit rapidement. Sur le panneau sont indiqués les temps d'attente. Mais surprise, lorsque celui-ci marque zéro minute, toujours pas de bus. Quelques secondes plus tard, il indique six minutes, alors que le bus arrive au bout de trois minutes, sans indication de direction sur son fronton.



Les Pavillons-sous-Bois, hier. Les bus de substitution sont censés pallier l'interruption du T 4, mais ils ont du mal à absorber le flot de passagers !

« C'était aussi comme ça ce matin, soupire Chantal. Les temps indiqués, c'est n'importe quoi. Il est précisé que ce système entraînera des retards de 15 à 30 minutes. En réalité, c'est beaucoup plus, à cause de la circulation en heure de pointe. Surtout avec ces horaires non respectés. »

Et ce n'est pas le seul souci. Il n'y a pas de liaison directe entre les deux terminus du T 4, entre Bondy et Aulnay. A la gare de Gargan, il faut changer de bus. « Ça fait perdre un temps fou, râle Francesca. Le problème c'est qu'on n'a pas le choix. Il n'y a pas d'autre moyen de transport. »

LE PATRON, IL S'EN FICHE DES RAISONS DE NOTRE RETARD. JE VAIS DONC AVANCER MON RÉVEIL DE 45 MINUTES LE MATIN »
DJAMEL, USAGER DU T4

Résultat : certains ont déjà prévu de se lever beaucoup plus tôt. « Le patron, il s'en fiche des raisons de notre retard, tempête Djamel. C'est à nous de nous débrouiller. Je vais donc avancer mon réveil de 45 minutes le matin. »

LA RÉGION ET LA MAIRIE S'EMPRENT DU PROBLÈME

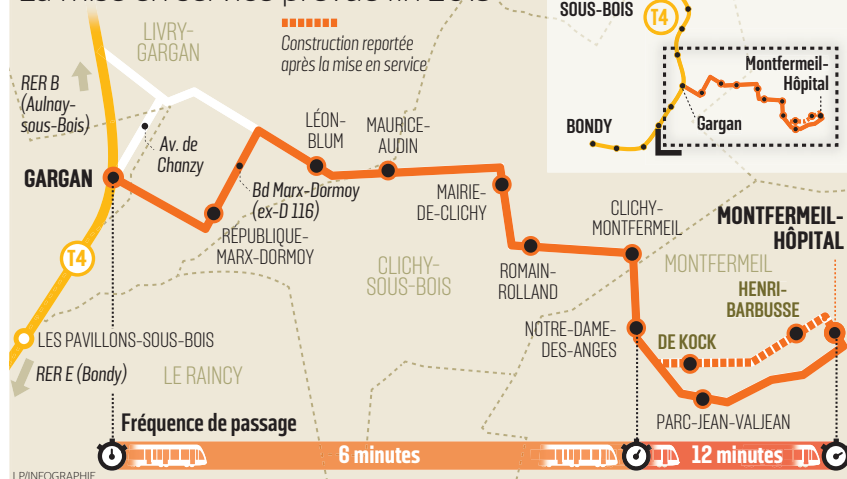
Katia Coppi, la maire (LR) des Pavillons-sous-Bois, monte au créneau. « Un bus de 60 places toutes les six minutes à la place d'un train de 300 places pour le même temps... Cherchez l'erreur, reproche l'élue. La SNCF pourrait au moins faire l'effort de mettre les moyens nécessaires aux heures de pointe. Et de prévoir un dédommagement pour ceux qui paient leur passe Navigo. »

Face à la grogne, la région va demander à la SNCF, dès cette semaine, de faire circuler plus de bus. De son côté, l'entreprise publique affirme viser un cadencement « de six à huit minutes aux heures de pointe ».

Elle rappelle que des agents d'accueil sont présents à chaque arrêt pour guider les voyageurs. Enfin, elle conseille aux voyageurs d'utiliser l'application SNCF, qui permet de personnaliser son trajet grâce aux informations en temps réel.

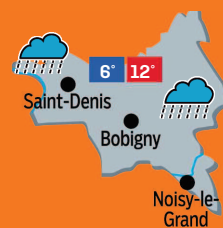
LeParisien_93

La mise en service prévue fin 2019



LPI/INFOGRAPHIE

SECTEUR PAR SECTEUR l'actualité de votre département



MONTREUIL

Un chien avec les tout-petits P. 11

LE BLANC-MESNIL

Pour stationner, les non-résidents devront payer P. 111

SÉRIE

1981, Barbara, chante Pantin P. v

QUIZ

Incollables sur la RATP ? P. xi